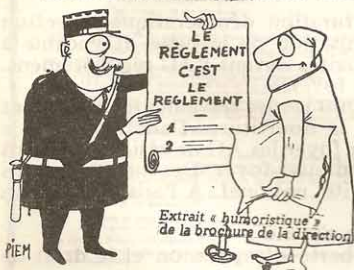


tant qu'elle demeure dans les limites de la conversation. Mais toute propagande est exclue ainsi que les sollicitudes ou publicité d'ordre commercial ».

Impossible d'organiser un débat sur le Vietnam, une grève... par contre tu peux regarder la télé, faire un débat sur les avantages comparés de la R 6 et la Simca 1100.

Il faut aussi que les jeunes puissent reconstituer leur force de travail : bien dormir tout seul et manger peu pour garder la tête claire au bureau, ou à l'usine.

Comme le dit l'hymne du CIR :



« Au foyer de jeunes travailleurs
On ne tolère rien après 10 heures
Fin l'amour, la liberté
Le carton faut retirer
Je ne fais pourtant de tort à personne
En couchant avec Jeannette ou Yvonne »

« Les membres de l'ALJT
N'aiment pas les nuits agitées
A dix heures faut se pioncer
Pour aller demain travailler
Tout le monde nous montre du doigt
On est pédè Ça va de soi.

Le foyer doit rester « sain », être un havre de paix où chacun se rencontre dans la joie et dans une ambiance de camaraderie.

Quant aux filles : il faut à tout prix qu'elles arrivent fraîches et pimpantes au mariage ; Mlle la Directrice est là pour veiller à « ses filles » et limiter les « dégâts ».

Interdiction absolue de recevoir dans leurs chambres, mais aussi d'avoir des attitudes répréhensibles avec leurs amis autour du foyer : « Il ne faut pas choquer vos camarades » !

Si tu as des problèmes, tu peux toujours aller voir le directeur, mais respecte sa vie privée... et sache que lui qui est militaire à la retraite saura te comprendre.

Quant à ceux, qui plein d'illusions, se sentent l'âme courageuse et généreuse, on les oriente dans les ornières de la participation ! On leur fait croire qu'ils sont utiles en les faisant figurer dans des conseils d'administration divers ou des comités de loisirs asmathiques. La direction a ainsi sous la main des moyens de contrôler ce qui se fait, ce qui se dit, ce qui se pense à l'intérieur du foyer.

Déportés, stockés, réprimés, exploités, augmentés, les résidents en ont marre de cette vie soit disant idéale et privilégiée. Derrière le rideau de fumée « œuvre sociale », les foyers ne sont qu'un rouage économique et idéologique de la société capitaliste. A cela les jeunes travailleurs ont répondu par la lutte, et d'une année à l'autre, d'un foyer à l'autre, les mots d'ordre se répandent.

LA RENTABILISATION DE L'ALJT NE SE FERA PAS SUR LE DOS DES JEUNES TRAVAILLEURS.

NON AUX FOYERS CASERNES : LIBERTE D'EXPRESSION !
DROIT DE VISITE 24 H/24 !

II.— LES LUTTES PRECEDENTES

Les conditions de vie dans les foyers de jeunes travailleurs ont souvent donné lieu à des réactions de la part des résidents. Des luttes ont parfois eu lieu, mais isolées, elles étaient peu efficaces.

Toutefois, une lutte, en Mai 68, permit aux résidents de Fontenay-aux-Roses (garçons) d'obtenir le droit de visite dans les chambres de 10 h à 22 h, droit accordée par la suite à tous les foyers ALJT garçons.

Pour la suite la situation se développe.